

A POILS



LA
COMPAGNIE
S'APPELLE
REVIENS

Écriture et mise-en-scène

Alice Laloy

Avec

Julien Joubert, Yann Nédélec et Dominique Renckel

Assistanat à la mise-en-scène

Stéphanie Farison

Musiques

Csaba Palotai

Scénographie

Jane Joyet

Assistanat à la scénographie

Alissa Maestracci

Costumes

Marion Duvinage

Prothèses et perruques

Alice Laloy & Maya-Lune Thieblemont

Construction

Benjamin Hautin

Régie générale, son, lumière, plateau

Julien Joubert

Renforts à la construction du décor

A la construction : Quentin Tailly, Vivan Guillermin & Stéphane Uzan

et l'équipe des mécheuses : Mathilde

Apert, Léa Assous, Justine Baron, Romane Bricard, Inès Forgues, Léonie Garcia Lamolla, Charisté Monseigny, Lisa Morice, Fatima Sharmin, Maëlle Ubaldi & Emma Valquin.

Production

La Compagnie S'Appelle Reviens

Co-production

La Comédie de Colmar-CDN Grand Est, Le TJP-CDN d'Alsace, Le Tandem - Scène Nationale Arras-Douai, le Centre Culturel Houdremont - La Courneuve, et la DRAC Grand Est et la Région Grand Est dans le cadre du conventionnement triennal.

Avec le soutien du Théâtre La Licorne à Dunkerque et le Conseil Général de Seine-saint Denis.

Création 2020

À partir de 3 ans

40 minutes

PRESENTATION

La rencontre entre les spectateurs et les acteurs ne semble pas avoir été prévue.
Pas de gradin, pas de coussins,
Seuls trois roadies barbus et cloutés et leurs caisses dans un grand espace vide.

De ce point de départ, l'improbable rencontre entre les spectateurs et les transporteurs devient le prétexte à la fabrication in situ d'une « poilosphère » qui englobera spectateurs et acteurs dans un même cocon.

Partir de l'expérience du vide pour expérimenter l'apparition de ce cocon-abri poilu, sensuel et raffiné sous lequel le poil devient au beau milieu de nulle part, un chant décalée, une ôde à la tendresse.

J'observe que l'adulte en contact de l'enfant convoque en lui-même sa propre tendresse. Comme si, face à l'enfant, l'adulte s'adouçissait. Cette métamorphose m'intéresse. Ce n'est pas l'enfant qui est tendre à priori. Ni l'adulte à priori. C'est l'alchimie de la rencontre qui en opérant donne à l'adulte la faculté de se retourner comme une chaussette côté velours, proposant alors la guimauve à l'enfant (ce punk).

C'est sur cette observation que je bâtis la trame narrative de « À poils ».
Le temps du spectacle devient le temps de l'expérience selon laquelle
Trois (à priori) ogres
révèlent leur "face douce" aux spectateurs. Mais, petit à petit.

FOUTUE TENDRESSE

Et si on changeait la figure attendue de la tendresse ?

Et si on distribuait au pitbull le rôle de la danseuse ?

Un petit spectacle tendre comme un tatouage qui se termine par « forever »,

Un petit spectacle doux et sucré comme le houblon,

Un petit spectacle soyeux comme le poil quand il invite à la caresse

Un petit spectacle qu'on regarde lové dans des coussins moelleux

Une petite équipe velue et barbue

Une petite équipe aux gros bras poilus pour porter les grosses caisses et la guitare électrique

Un p'tit groupe pas musicien, pas chanteur

Un tit groupe qui porte les instru' et les micros

Un p'tit groupe de roadies quoi !

L'accent parigot à couper au couteau.

Un petit spectacle dans un monde de brutes

Où tout est devenu tellement brut que les spectacles pour les p'tits spectateurs c'est les dockers du rock qui s'en occupent.

Un petit spectacle où 3 roadies gros et cloutés cherchent à convoquer un truc doux et tendre et sucré.

Ils cherchent dans le revers de leurs cuirs noirs cloutés, dans les poils du chien, dans les électro-sonorités de la guitare à flammeches... Ils cherchent.

Elle est où cette foutue tendresse ?

Y'a quand même pas que les jolies dames qui doivent s'en charger, non ?

Faudrait pas s'foutre de notre gueule ?

POINT DE DÉPART

Le théâtre peut être le lieu de l'improbable rencontre.
Jouer en face d'un public d'enfants de 3 ans est une expérience singulière.
La première rencontre est autant inattendue pour le public que pour l'acteur.
C'est de cette observation dont je m'empare pour établir les premières pistes d'écriture de *À poils*.

Et pour contraster davantage et donner à cette rencontre plus d'improbabilité encore,
Je choisis des hommes d'âge mûr, poilus, cloutés, tee-shirt noirs, loups hurlants tatoués
et barbus : des dockers du rock.
D'ailleurs ces hommes non plus, ne s'attendent pas à leur improbable public.

Il s'agit d'un malentendu.
Il s'agit d'écrire à partir de ce malentendu, et d'y jouer.

La rencontre entre les enfants et les acteurs semble ne pas avoir été préparée. On
dirait que rien n'est prévu : pas de gradin, pas de coussins. Seules quelques caisses à
roulettes et trois roadies barbus qui préparent un autre spectacle, pour un autre public.

L'espace est vide et les enfants se retrouvent nez à nez avec des transporteurs.

Le voilà le point de départ.

Un espace vide.
Un casting inattendu.
Et rien n'est prêt.

Je m'intéresse à tout ce qui pourrait donner à croire le contraire de ce à quoi on peut
s'attendre.
Le contre-pied des idées reçues.
À rebrousse-poil.
Tout peut arriver.

PROJET

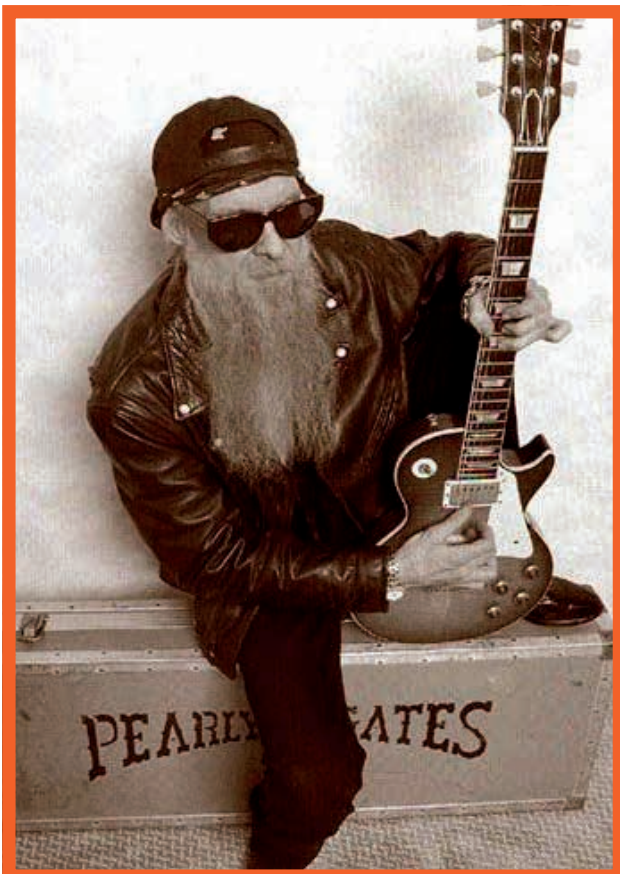
40 MINUTES DE TRANSFORMATION

À *Poils* se construit comme une progression : deux métamorphoses opèrent parallèlement.

- D'un côté les trois roadies deviennent chaque minute un peu moins sur la réserve, un peu plus doux, de plus en plus amusés, jusqu'à nous chanter une chanson, sonorité suave de la guitare électrique, magie de l'apparition dans le noir. Mirage. Tous poils hérissés.

- Parallèlement, l'espace se transforme, du vide au cocon velu, charnu, épais et gonflé qui englobe in situ les spectateurs et les acteurs.

Le poil est une matière métaphorique. Il n'est pas le sujet du spectacle. Il agit comme membrane sensible. La faculté sensorielle du poil est énorme. Le poil crée des sensations perceptibles à la vision. C'est une matière qui communique très spontanément un état.



40 MINUTES DE TRANSFORMATION

À poils est construit comme une performance scénographique. Le spectateur assiste à la construction d'un univers poilu pendant le temps de la représentation.

Ainsi, l'espace se resserre, s'adoucit, s'homogénéise, s'harmonise en direct et en temps réel.

La construction de l'espace et la fabrication de l'univers poilu deviennent le prétexte à la rencontre entre acteurs et spectateurs.

L'espace vide est le point de départ. Théâtre à poils.

L'espace est disproportionné. Grand et vide. Le théâtre, cathédrale.

Le spectateur expérimente le vide puis, se laisse englober par le poil.

Chaque représentation commence dans l'espace nu et chaque représentation est une nouvelle expérimentation de la construction de notre *endroit*.

Les roadies ont tout dans leurs caisses.

Et tout ce qui sort de leurs caisses est poilu. Leurs manteaux, comme leurs guitares.

Ils montent du théâtre comme on fait du camping. Peut-être qu'ils le gonflent?

Ils démontent du théâtre comme on change de campement. Peut-être qu'ils le dégonflent?

Alors, vingt minutes après le début du spectacle, nous voici dans une lumière tamisée au poil dans le poil, la sonorité englobante du son rond de la guitare. Voix suave du chanteur.

À poils : petite zone de mirage.

La tendresse ça s'trouve pas sous l'sabot d'un cheval.

Pis faut pas croire que ça s'installe ad lib. C'est fragile. C'est précieux.

Quand À poils est terminé, le théâtre se retrouve à poils de nouveau.

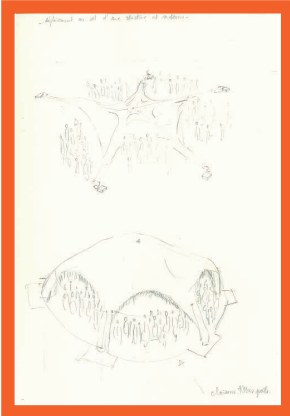
On a habillé et déshabillé une petite zone du théâtre pour y faire advenir l'éclaircie d'un poème.

Notre installation est autonome et autoportée.

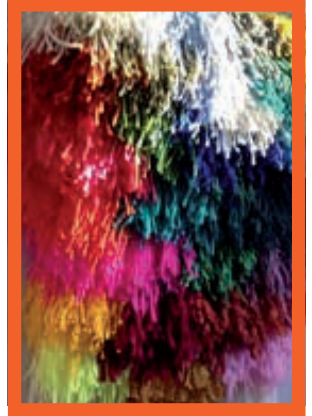
Nous présentons À poils dans des salles modulables, ou directement sur les plateaux, dans les gymnases, ou dans des hangars.

Nous cherchons des espaces grands pour y inscrire avec contraste notre cocon poilosphère.

Inspiration structure scénographique / Procédés de pliages, gonflages et empilement.



Inspiration matières et objets





ALICE LALOY Auteure, metteuse en scène

Alice Laloy est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/création de costumes. Pendant son cursus, elle découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. Elle crée La Compagnie S'appelle Reviens en janvier 2002.

Entre 2002 et 2008, parallèlement à son travail de recherche, Alice Laloy collabore avec L.Hemleb, C.Anne, M.Foucher, J-P.Vincent, Y.Jaulin ...

À partir de 2009, Alice Laloy se consacre uniquement aux créations de sa compagnie et reçoit le Molière du spectacle jeune public pour sa création **86 CM**.

En 2011, elle crée un deuxième spectacle Jeune Public **Yes-tu ?**.

En 2012, elle crée **Batailles** puis **Rebatailles**.

En 2013 l'Institut International de la Marionnette lui remet le prix de la Création/Expérimentation.

Sous ma peau/Sfu.ma.to ainsi que **Tempo** (forme courte pour surface vitrée) sont créés en 2015.

En 2017, Fabrice Melquiot l'invite au Théâtre Amstramgram à Genève pour y créer **Ça dada** spectacle actuellement en tournée. Les projets d'écriture **Sous ma peau/Sfu.ma.to** et **Ça dada** sont lauréats de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – CNT- Artcena.

Alice Laloy est lauréate du programme Hors les murs 2017 de l'Institut Français pour développer sa recherche photographique **Pinocchio(s)** en Mongolie. Ce projet photographique constitue une exposition exposée en France et à l'international.

Faisant suite à cette résidence en Mongolie, elle écrit une première version de **Pinocchio(live)** performance pour vingt-six interprètes amateurs : treize enfants danseurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de danse de Paris et treize jeunes adultes acteurs-manipulateurs. La performance est créée pour l'ouverture de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris en Mai 2019.

En 2020, elle crée **À poils** spectacle tout public à partir de 3 ans au CND de Colmar, et **Death Breath Orchestra** au Nouveau Théâtre de Montreuil.

Alice Laloy est artiste associée au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette à Paris entre 2018 et 2021 et associée à la Comédie de Colmar – CDN Grand Est depuis janvier 2019.

Depuis 2012, la compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est. Depuis 2019, la compagnie est conventionnée par la Région Grand Est.

YANN NÉDÉLEC Comédien

Né le 10 février 1963, il est comédien et danseur. Après des études de géographie, deux années au Conservatoire d'art dramatique de Rennes, animateur à Drancy, il est engagé par la compagnie de danse contemporaine Les cols roulés-Christine Marneffe. Par la suite, il fait une tournée mondiale avec le Ballatum Théâtre-Guy Allouche.

Il a travaillé avec Jean-Paul Wenzel, Joël Simon, la compagnie Carcara, Sophie Pérez, Richard Brunel, la compagnie Volubilis, Alice Laloy, James Thierree, Christian Larsonneur. Il a participé à deux opéras mis en scène par Charlotte Nessy et Jarg Pataki.

Il s'inscrit dans la Cie S'Appelle Reviens depuis la création de *86 cm*, puis a joué dans *Batailles* et *Tempo*. *A poils* est sa quatrième création avec Alice Laloy.

JULIEN JOUBERT Comédien, musicien et régisseur

Diplômé d'HEC spécialisé en management culturel, musicien, comédien puis technicien auto-didacte, Julien Joubert voyage de la musique au spectacle vivant au fil des rencontres et des projets.

Multi-instrumentiste (guitare, clarinette, batterie, harmonica, clavier, duduk...), il se produit depuis 2001 comme musicien dans de nombreuses formations. De 2001 à 2012, il réalise 5 albums et plus de 500 concerts avec Kwak, groupe de chanson-rock. Technicien et créateur son, il arrange et réalise une dizaine d'albums ainsi que des compositions pour l'audiovisuel (Arte, France TV).

Des théâtres aux salles de concert, il assure le son, la lumière, la machinerie, et la régie de tournée pour différents lieux (Théâtre du Châtelet, Orchestre de Radio France, Café de la Danse, Philharmonie de Paris, ...) et compagnies, avec lesquelles il peut également collaborer en scène pour la création et l'interprétation musicale (La Débordante Cie, Cie Juste Après-Carine Gualdaroni, Cie Bardaf ! -Lénaïc Eberlin, ...).

En 2014, il fonde la Cie L'Insolite Mécanique avec Magali Rousseau, sous l'aile de la Cie de marionnettes Les Anges Au Plafond. Il signe la création sonore et joue de la clarinette pour leur première création *Je brasse de l'air* - performance mécanisée. On le retrouve, au plateau encore, avec l'illustrateur Barroux dans le spectacle *On les aura !* (duo guitare électrique/dessin).

Passionné par le travail du bois et les mécanismes sonores, il conçoit également des dispositifs musicaux et des instruments. Ses collaborations avec le Collectif Trublion et l'artiste contemporain Tarek Atoui l'ont amené à exposer des créations à Singapour (NTU Centre for Contemporary Art - 2018), Bergen (Bergen Assembly - 2018) et à la Biennale Internationale de Venise en 2019.

Pour *A poils*, il assure la régie plateau, son et lumière, tout en jouant l'un des trois protagonistes.

DOMINIQUE RENCKEL Comédien

Dominique RENCKEL a fait des études de théâtre à Bruxelles (école Lassaad) et Paris (studio Pygmalion). Son engagement va vers le jeu d'acteur mais aussi la marionnette (Flash Marionnette) ou vers l'Opéra puisqu'il y a fait deux assistanatats à la mise en scène pour Jean-Claude Malgoire et Gildas Bourdet. Au théâtre il chemine avec de nombreuses compagnies strasbourgeoises depuis une petite vingtaine d'années.

Avec Thierry Lucas il est à l'origine de la compagnie Les Arts Pitres pour la création de "Klonk et Lelonk" et "Un rien bleu".

A poils est sa première collaboration avec Alice Laloy.

STEPHANIE FARISON Assistanat à la mise-en-scène

Sortie du conservatoire de Paris en 2000 elle travaille comme interprète au théâtre avec Ramin Gray, Joël Jouaneau, Sylvain Maurice, Charles Tordjman, Robert Cantarella, Frederic Fisbach, Julie Brochen, Vivianne Théophilides, Michel Dydim, Alain Françon, Anne Margrit Leclerc, Frédérique Mainguand, Madeleine Louarn, Stéphanie Peinado, Mireille Perrier, Alice Laloy, Lucie Valon, aussi bien sur des pièces du répertoire classique que contemporain. Intéressée par la danse, elle suit des stages, notamment avec Georges Appaix et participe en 2006 à la création du SET de François Raffinot. En 2004, elle cofonde le collectif F 7.

Elle collabore avec Cyril Bourgois, Elise Vigneron et Alice Laloy, des marionnettistes, comme dramaturge, directeur d'acteur ou acteur manipulateur. C'est cette connivence avec les marionnettistes qui l'a amené à monter *Push Up* de Roland Schimmelpfennig avec une promotion d'élèves du Théâtre aux Mains Nues en 2013.

Avec la compagnie S'Appelle Reviens, elle joue dans *SOUS MA PEAU/sfu.ma.to* et *Ça Dada*. Elle assiste Alice Laloy à la mise-en-scène d' *A poils* .

CSABA PALOTAI Compositeur musical

Guitariste et compositeur hongrois, il est né à Budapest en 1972. Son style est déterminé par le rock, le free-jazz, le blues et le folk de l'Europe de l'Est.

À 7 ans il découvre l'accordéon, puis à 12 ans la guitare. Plus tard il étudie la guitare au Conservatoire Franz Liszt de Budapest, puis au CNSM de Paris en classe de jazz et musiques improvisées. Il collabore à des projets aux côtés de Thomas De Pourquery, Fred Pallem, John Zorn/Cobra, John Parish/Playing Carver, Emily Loizeau, Bertrand Belin, le groupe Blind Seats.

En tant que leader, il sort cinq albums chez le label BMC Records entre 2003 et 2019. Son album guitare solo *The Deserter* a été parmi les "Best of 2016" du magazine New York City Jazz Record.

C'est la première fois qu'il collabore avec Alice Laloy.

JANE JOYET Scénographe

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle sort en 2001 (Groupe 32).

Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007.

Elle scénographie *Le cabaret des Vanités* pour le Collectif Groupe Incognito.

Avec Richard Mitou elle crée les costumes et parfois les décors, durant 7 ans, notamment pour *Les Histrions*, *Le cabaret des numéros* au théâtre, et pour l'opéra de Montpellier, *Affaire Etrangère* et *Amahl*. Elle travaille avec Frédérique Borie pour *Hamlet* et *Déjeuner chez les Wittgenstein*.

En 2010 elle crée la scénographie de *Soupçon* pour Dorian Rossel à la Comédie de Genève.

Elle collabore actuellement avec le Collectif F71 pour *Notre corps Utopique*, créé en 2014; avec Jeanne Herry pour *L'or et la paille* ; avec Pascal et Vincent Reverte sur *Le Grand voyage*, *La guerre en tête*, *I feel good*, et avec Cécile Auxire-Marmouget pour *La place du mort*, *Feuilleton Feydeau*, *1h18*, *Piscine (pas d'eau)*, à Valence et au Théâtre des Célestins.

Elle accompagne en regard extérieur, le projet *Dessus Dessous* de Hélène Viaux.

Elle crée les scénographies pour les spectacles d'Alice Laloy depuis la création de La Compagnie S'Appelle Reviens en 2001.

ALISSA MAESTRACCI Assistante à la scénographie

Née en 1987 à Paris, elle intègre les Arts décoratifs de Strasbourg en 2007, où elle se spécialise dans la sculpture. En sortant, elle passe par l'Opéra de Paris, puis celui de Berlin, avant de travailler dans les arts de la rue.

L'envie de croiser ces différentes disciplines la mène vers un diplôme de scénographe à l'Institut des études théâtrales de La Sorbonne en 2016.

Depuis, elle travaille notamment avec des metteurs en scène comme Florentin Ginot ou Laura Mariani. Elle fait également partie d'un collectif d'artistes *La répartition de la Terre* et continue en parallèle sa pratique du dessin. Elle vit et travaille entre Paris et Bruxelles.

MARION DUVINAGE Costumière

Après des études d'histoire de l'art et de théâtre, pendant lesquelles elle découvre le costume au sein d'un collectif d'art de rue, elle se spécialise en intégrant le Dma costumier-réalisateur de Nogent-sur-Marne.

Depuis 2007, elle est créatrice de costumes pour le spectacle vivant : Théâtre de la Mezzanine, AstroV, Ea Eo, Jean Bellorini et la cie S'Appelle Reviens.

Elle collabore également dans des lieux comme le Théâtre du Peuple, le Théâtre Gérard Philipe, le cirque équestre Zingaro et les cies In Vitro et Zerep en fabrication et accessoires.

Pour l'Opéra, elle est assistante sur *Hamlet* de Cyril Teste, rôle qu'elle assure également pour le long métrage *Tout ce qu'il me reste de la Révolution* de Judith Davis.

Marion aime quitter le vêtement en jouant avec le corps : détourner, ennoblir ou transformer les matières. Elle développe aujourd'hui un travail plastique articulant pratiques artisanales du fil et électronique, en créant des objets textiles et des masques interactifs et naïfs.

MAYA-LUNE THIEBLEMONT Perruques et Prothèses

Elle obtient un Diplôme Nationale d'Art à l'École Supérieure Nationale de Design d'Orléans en juin 2018, validant ainsi une formation en design d'objet, scénographie et graphisme.

Durant sa formation, elle développe un intérêt pour le travail de la matière et son potentiel narratif. Intéressée par les recherches contemporaines en théâtre visuel et plastique, elle collabore avec des artistes qui expérimentent dans les milieux du théâtre d'objet et de la marionnette. Durant sa licence de théâtre à la Sorbonne Nouvelle, elle travaille en tant qu'assistante accessoiriste avec la marionnettiste Élise Vigneron pour son spectacle *L'Enfant* (2018-2019) et pour *Axis Mundi*, spectacle créé avec la chorégraphe Anne N'guyen pour les Sujets à Vif du Festival d'Avignon 2019. Assistante de la scénographe Julie-Lola Lanteri, elle a travaillé sur le spectacle *Les Beaux Ardents* (2018). Avec Alice Laloy, elle travaille sur la performance *Pinocchio(Live)* et intègre à la suite l'équipe d'*À Poils*.

En parallèle de son travail d'accessoiriste, elle poursuit un travail personnel de recherches plastiques autour d'expériences immersives dans le cadre du spectacle vivant.

BENJAMIN HAUTIN Construction

Benjamin Hautin s'oriente tout d'abord vers une formation en ébénisterie avant d'intégrer le cursus Métiers d'Art à l'école Boule, puis les Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en section design. Par la suite, il travaille comme constructeur et décorateur pour le théâtre et le cinéma, puis étend peu à peu son domaine aux accessoires. De 2009 à 2011, il collabore avec Vincent Macaigne comme régisseur puis scénographe, et depuis 2014, il est le scénographe de Séverine Chavrier. Également musicien, il joue dans deux groupes Les Lapins Superstars et The Dixie Preachers.

Avec Alice Laloy, il crée les accessoires pour les spectacles *Tempo*, *Ça Dada* et la performance *Pinocchio (Live)*. Pour *A Poils*, il est chargé de la construction de la machinerie du décor.

SOTIRA DHIMA Chargée de production

Arrivée à Paris en 1981 pour suivre les cours de « mime-masque- mouvement » à l'Ecole Jacques Lecoq. En parallèle, et pendant deux ans, elle suit les cours à l'Ecole de Cirque Fratellini.

Après quelques expériences de compagnies à Bruxelles et dans le sud de la France elle suit des cours à l'Ecole d'art dramatique de Maurice Sarrazin. Quelques années de pratique en France, en Allemagne, en Suisse et deux enfants plus tard, elle décide de se reconvertir et fait un DESS à l'Université de Nanterre-Paris 10 en « Administration des structures du spectacle vivant ».

En 2000, elles sont trois à créer un bureau d'accompagnement de compagnies et de projets artistiques. C'est dans ce cadre qu'elle accompagne en administration, production et diffusion de nombreuses compagnies et artistes : Cirque Aïtal, Agitez le Bestiaire, David Bobee, Irène Tassembledo, Clément Poirée, Sophie Renaud, Laurent Serrano, Judith Dépaule etc. Aujourd'hui elle travaille avec la compagnie Les Objets Volants et depuis 2015 avec Alice Laloy et la compagnie S'Appelle Reviens.